

# Sur la ligne de fuite

## Eric Vernhes

Exposition du 29 Mars au 18 Mai 2019

Galerie Charlot Paris

Vernissage le 28 Mars, de 19h à 21h



«Sur la ligne de fuite» - Tirage numérique 58 x 35 cm

On peut bâtir une vie entière sur un émerveillement ou une intuition que l'on a eu enfant. Il est des souvenirs qu'il faut sans arrêt «creuser» et décliner, car il y a au cœur de ces fascinations initiales des intuitions sur une réalité qui nous dépasse. Notre rôle, pour la vie entière, devient alors de donner forme à ces intuitions pour révéler, à soi-même et aux autres, cette vérité cachée. Paul Virilio, qui est décédé l'année dernière et auquel cette exposition rend hommage, a ainsi construit sa pensée philosophique sur la base d'une image marquante de son enfance : celle de l'horizon et des attaques maritimes et aériennes au large de Nantes pendant la seconde guerre mondiale. La disparition récente de Paul a été l'élément déclencheur pour formaliser un projet sur ces images fondatrices d'un parcours de vie singulier, sur ce moment de grâce où une sensibilité particulière est sollicitée pour développer une appréciation très fine et pertinente de la réalité qui comble l'enfant, véritablement «impressionné», d'une inspiration pour la vie à venir.

«Horizon négatif», «ligne de fuite» et «Ektachrome» sont trois installations interactives, électroniques, cinématographiques et sonores. Autant de tentatives pour évoquer et rentrer à l'intérieur de ce paysage qui porte le destin de l'observateur vers ce point idéalisé, appelé «point de fuite», où des parallèles semblent se rencontrer. Le terme de «ligne de fuite» est à entendre ici dans le sens que lui donne Deleuze et Guattari: «C'est la ligne qui nous promet une émancipation, délivrance et libération. On comprend que les lignes de fuites n'amènent pas à un avenir mais un devenir. Au contraire du destin fixé, préétabli, il y a cette ligne, qui nous permet de sentir l'être en nous, de se sentir débarrassé du joug.»

## On the line of flight\*

Eric Vernhes



«Sur la ligne de fuite», Print, 58 x 35 cm

*You can build a whole life on a wonder or intuition you had as a child. There are memories that we must constantly «dig» and decline, because at the heart of these initial fascinations are intuitions about a reality that is beyond us. Our role, for our entire life, then becomes to give form to these intuitions to reveal, to oneself and to others, this hidden truth.*

*Paul Virilio, who died last year and to whom this exhibition pays tribute, has thus built his philosophical thinking on the basis of a striking image of his childhood: the one of the horizon and the maritime and air attacks off Nantes during the Second World War.*

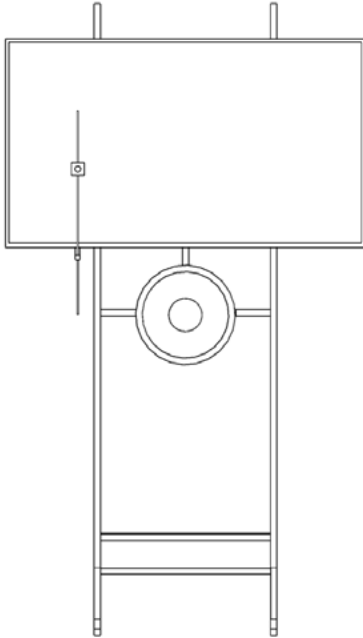
*Paul's recent death was the catalyst for formalizing a project on these founding images of a singular life course, on this moment of grace when a particular sensitivity is called for to develop a very fine and relevant appreciation of the reality that fills the child, truly «impressed», with an inspiration for the life to come.*

*«Negative Horizon», «Ligne de fuite» and «Ektachrome» are three interactive, electronic, cinematographic and sound installations. So many attempts to evoke and enter into this landscape in perspective that carries the destiny of the observer towards this idealized point, called «vanishing point», where parallels seem to meet. The term «line of flight\* (ligne de fuite)» is to be understood here in the sense given to it by Deleuze and Guattari: «It is the line that promises us emancipation, deliverance and liberation. We understand that leak lines do not lead to a future but to a becoming. Unlike the fixed, pre-established destiny, there is this line, which allows us to feel the being within us, to feel rid of the yoke.»*

*\* Fuite covers not only the act of fleeing or eluding but also flowing, leaking, and disappearing into the distance (the vanishing point in a painting is a point de fuite). It has no relation to flying.*

## «Horizon négatif»

Acier, écran 4K, ordinateur, caméra, haut-parleur. 210 x 60 x 120 cm

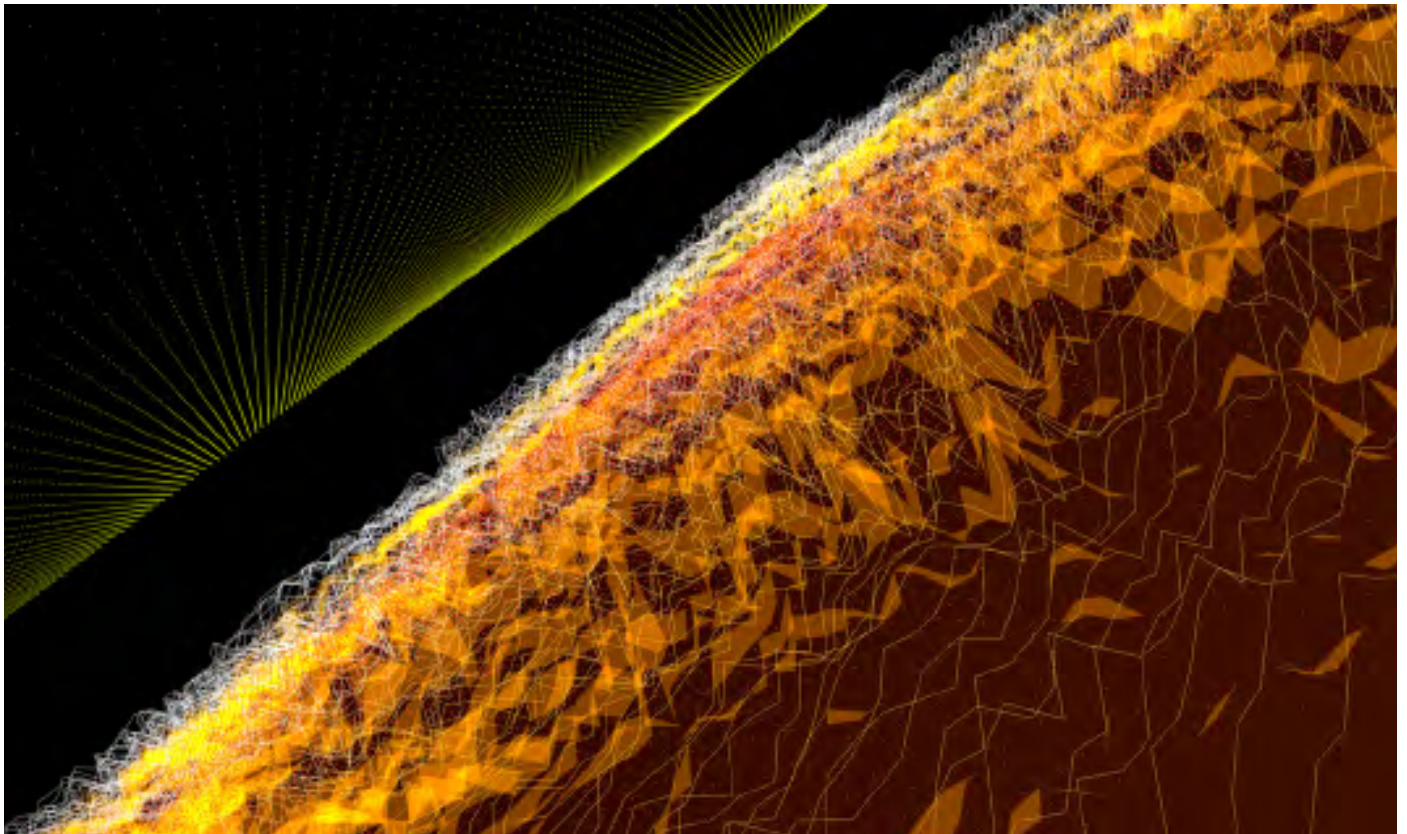


Un programme informatique génère sur un écran des paysages synthétiques dont les formes et les couleurs sont modulées par le spectateur grâce une caméra.

«Horizon négatif» parle de certaines images issues de l'enfance qui nous ont fasciné au point d'inspirer nos desseins et notre destin pour la vie à venir. Le point de vue le plus important, dans cette installation, n'est donc pas celui du spectateur, mais celui de cet œil électronique, qui est aussi celui de l'enfant qui se retrouve comblé par la vision qui se dévoile à lui.

L'«Horizon négatif» n'est pas le paysage réel, mais une empreinte lumineuse est sensible qui véritablement «impressionne» l'enfant pour sa vie à venir.

L'artiste a emprunté à Paul Virilio, non seulement le titre de l'installation, mais également l'image marquante de son enfance, sur laquelle il a construit sa pensée, et qui m'a inspiré pour la conception du logiciel et de la sculpture. Il s'agit de la vision des attaques maritimes et aériennes, à l'horizon, au large de Nantes

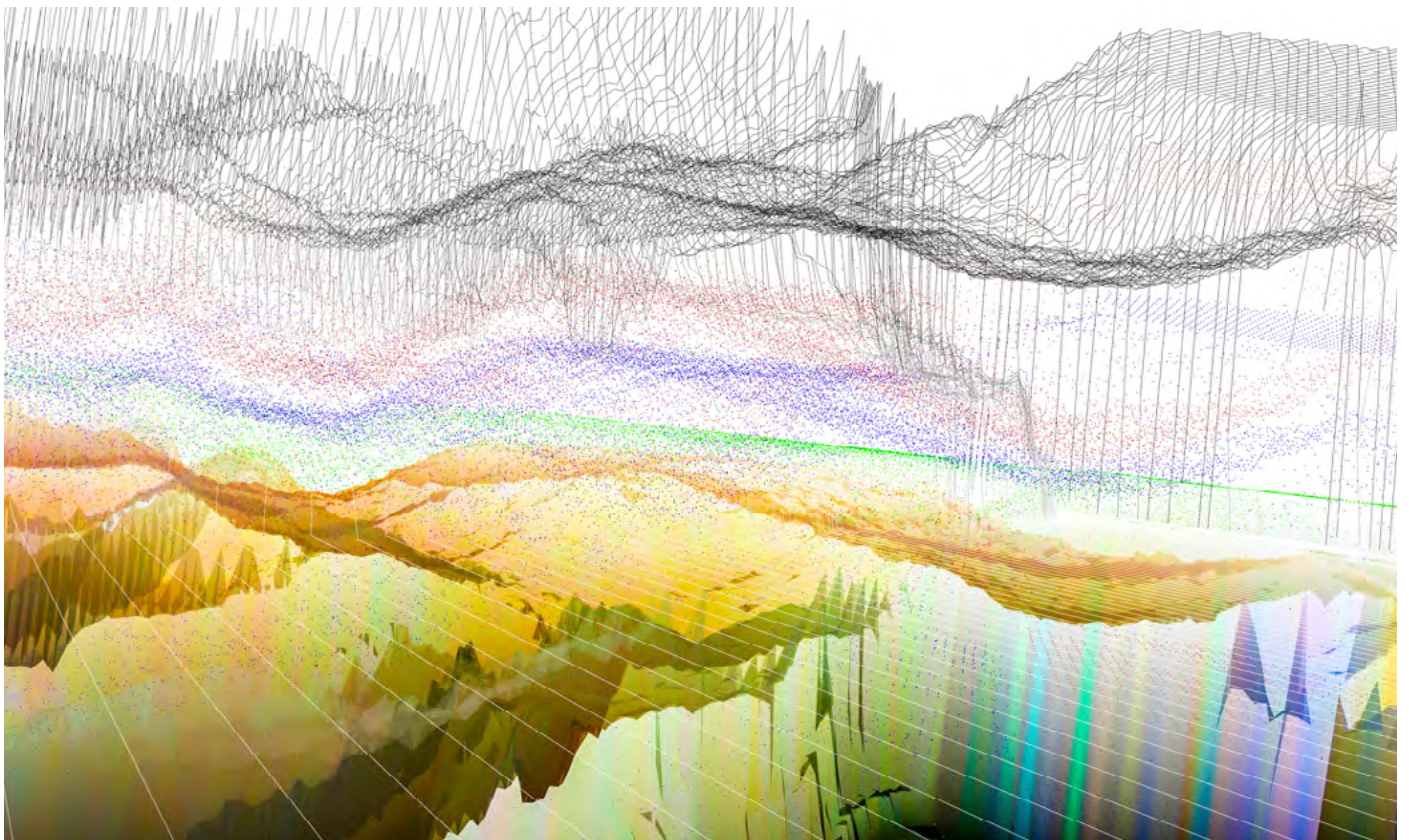


## «Horizon négatif»

Steel, 4K screen, computer, camera, loudspeaker. 210 x 60 x 120 cm

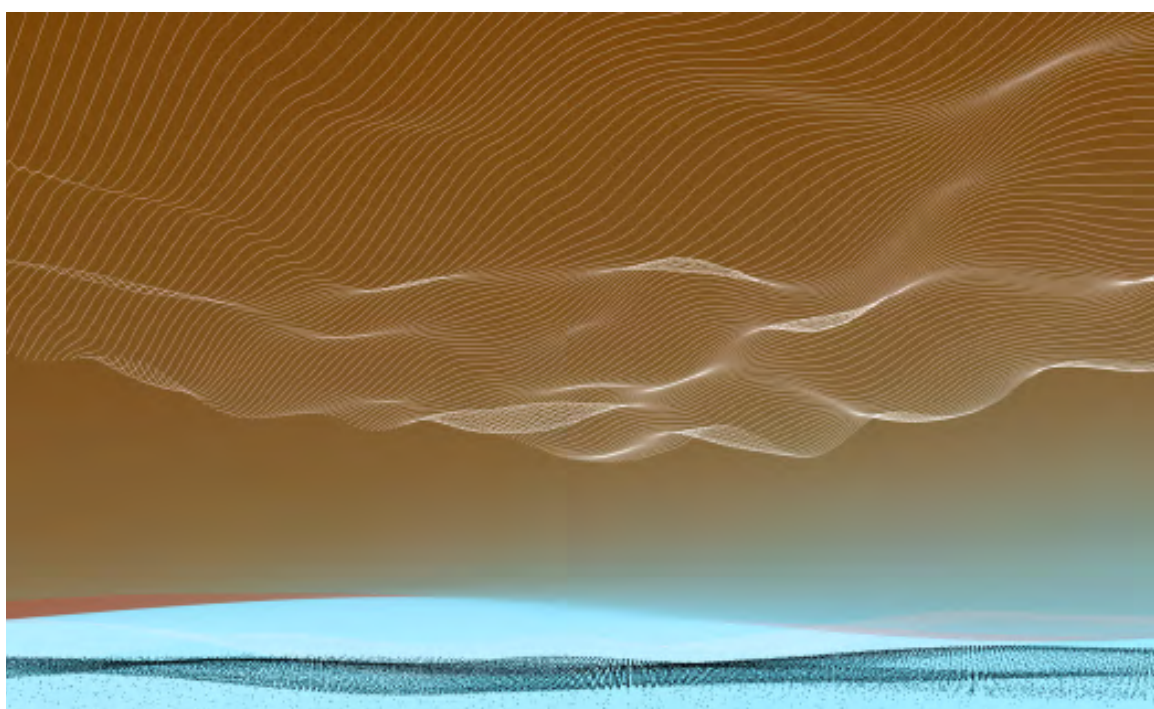
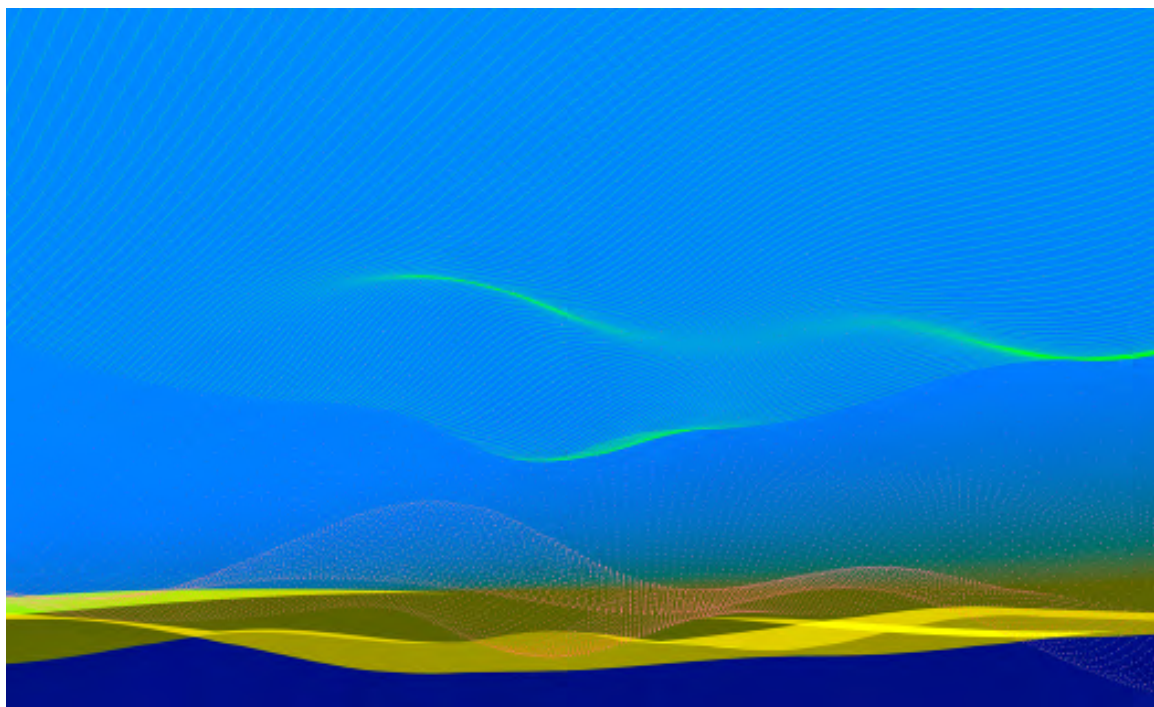
A computer program generates synthetic landscapes on a screen whose shapes and colours are modulated by the viewer using a camera. «Negative Horizon» is about some of the images from childhood that have fascinated us to the point of inspiring our destiny for life to come. The most important point of view in this installation is therefore not that of the viewer, but that of this electronic eye, which is also that of the child who is filled with the vision that is revealed to him. The «Negative Horizon» is not the real landscape, but a luminous and sensitive imprint that truly «impresses» the child for his or her future life.

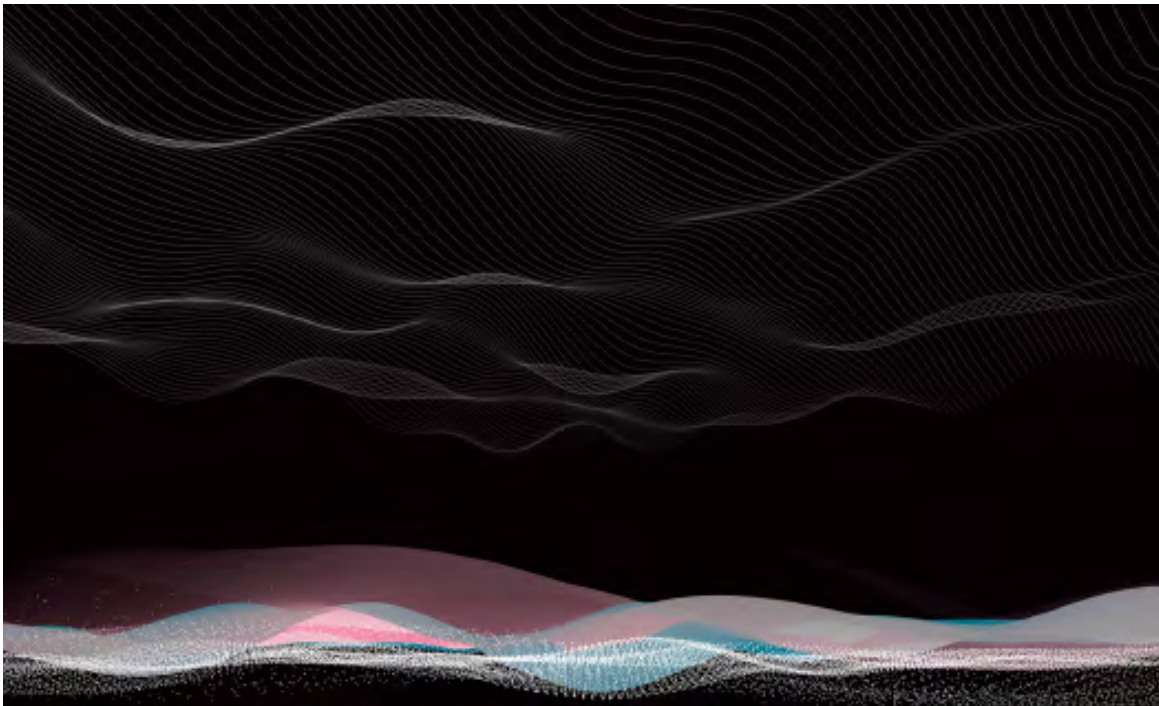
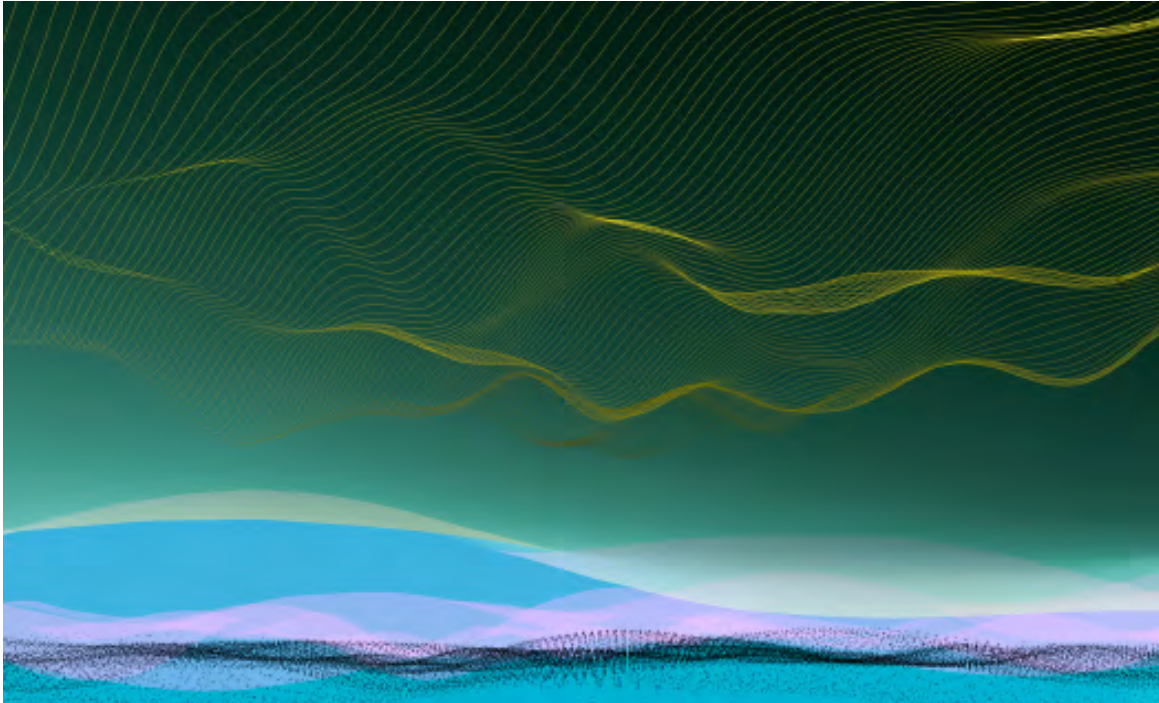
The artist borrowed from Paul Virilio, not only the title of the installation, but also the striking image of his childhood, on which he built his thought, and which inspired him to design the software and the sculpture. These are the maritime and air attacks on the horizon off Nantes during the Second World War.



# «Horizon négatif» 1,2,3,4

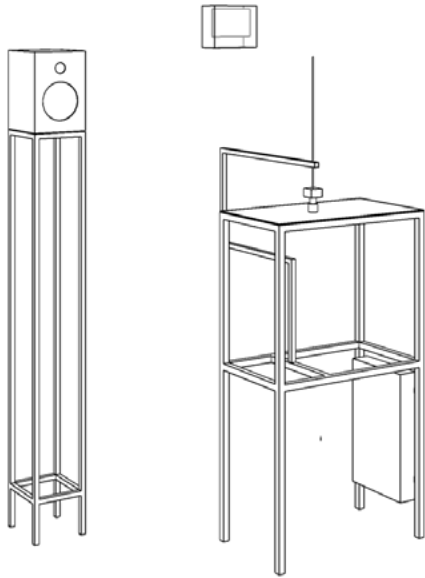
Impressions numériques / *Digital prints*, 58 x 35 cm





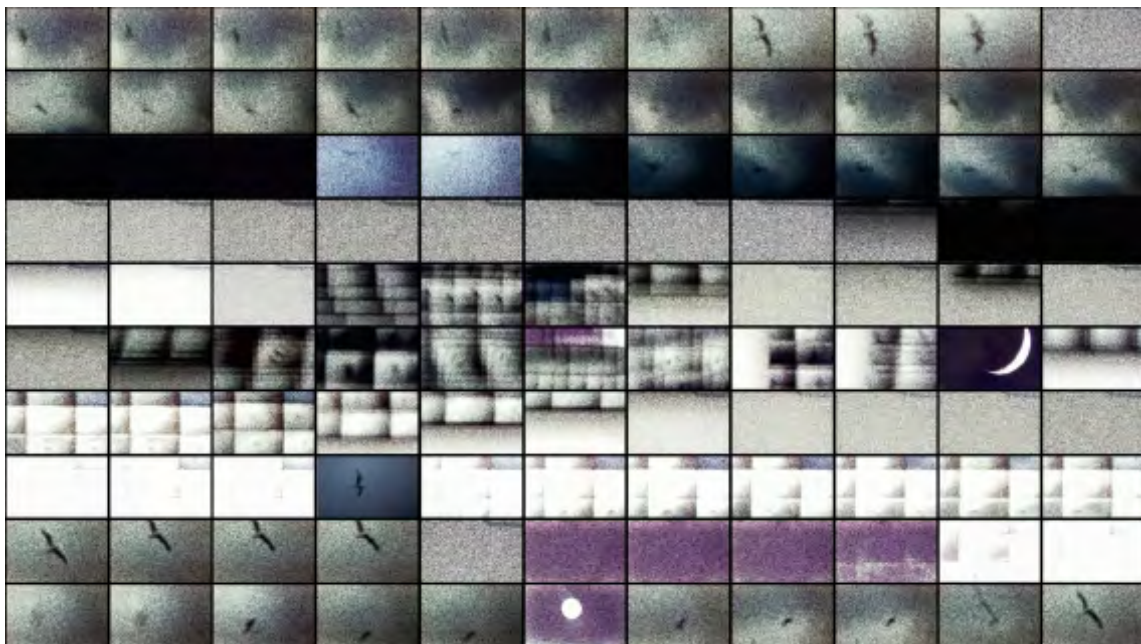
## «Ligne de fuite»

Installation. Acier, plexiglass, 2 écrans, ordinateur, caméra, haut-parleur.  
Encombrement minimum : 220 x 200 x 170 cm



«Ligne de fuite» est une tentative pour rentrer à l'intérieur du paysage défini par la vision fondatrice de l'enfant. Cette vision est une mise en perspective. Elle porte le destin de l'observateur comme un point de fuite vers lequel convergent des lignes de construction qu'il lui faudra arpenter pour décliner l'inspiration très particulière initiée par le paysage. L'expression «ligne de fuite» est à entendre au sens que lui donnent Deleuze et Guattari dans mille plateaux: Au contraire des «lignes dures», qui concernent notre destin modulé par les systèmes de pouvoir (école, entreprise, collectivité...), et des lignes souples qui concernent l'intimité sociale (histoires de familles, secrets...), ils distinguent les «lignes de fuite» comme celles qui nous promettent émancipation, délivrance et libération. Elles n'amènent pas à un avenir mais un devenir. Au contraire du destin fixé, préétabli, ces «lignes de fuite» nous permettent de sentir l'être en nous, de se sentir débarrassé du joug.

L'installation a la typologie plastique d'un instrument scientifique d'observation. La ligne qui porte l'inspiration de l'enfant se déploie sur une «table-écran» comme un flux de mouvement sur lequel viennent se greffer des inférences visuelles. Ces images sont filmées par une caméra d'observation qui les diffuse sur un second écran en tant que continuité cinématographique. Ce second écran est le «point de fuite» dans lequel se condensent les hachures de temps, les décompositions d'instant de la ligne «pellicule» de la vie. Souvent, la caméra re-filme les images qu'elle vient de capturer. Le processus de «feedback» qui en découle provoque une dégradation de la qualité des images, évocation du processus d'érosion de la mémoire.

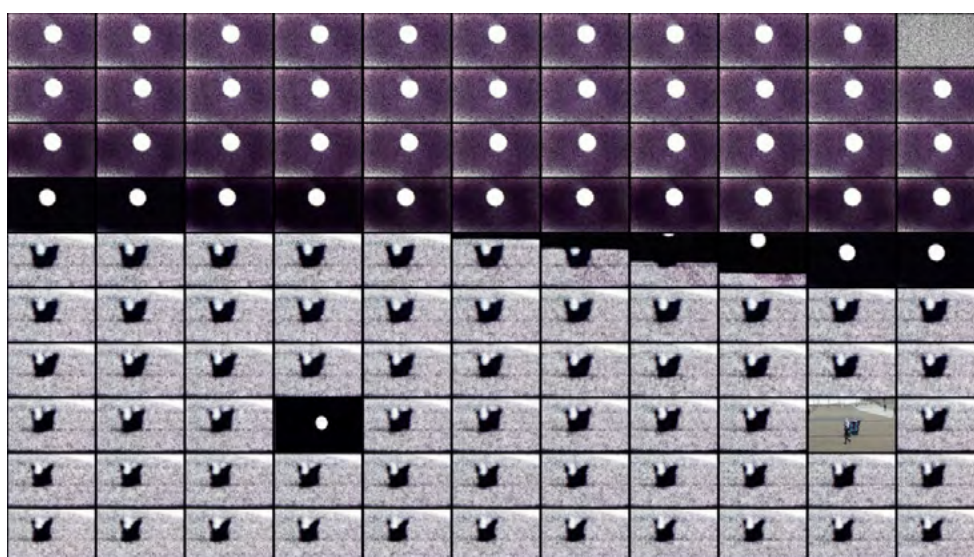
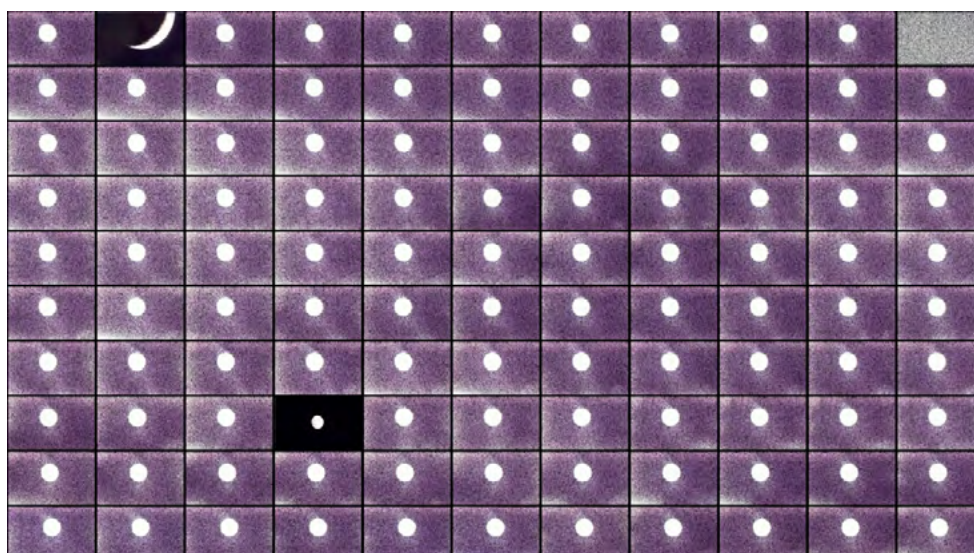


## «Ligne de fuite»

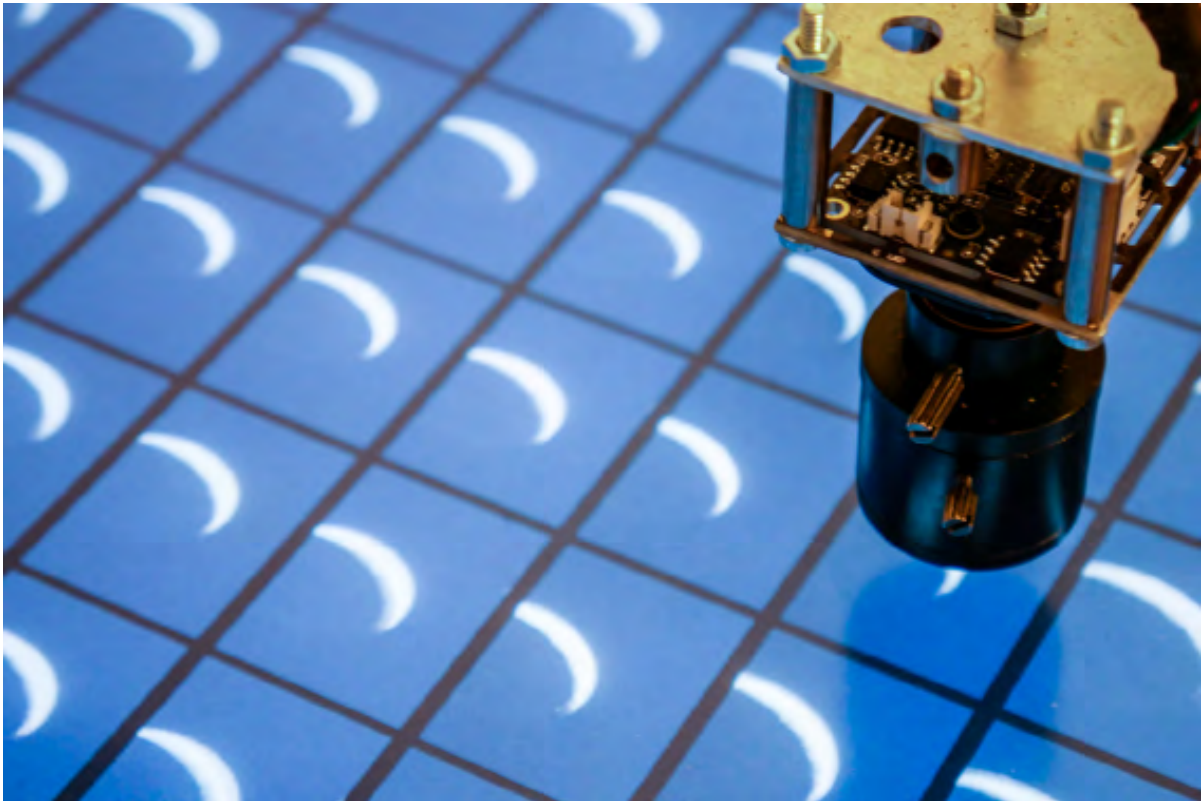
Installation. Steel, plexiglass, 2 screens, computer, camera, loudspeaker.  
Minimum size: 220 x 200 x 170 cm

«Line of flight» is an attempt to get inside the landscape defined by the child's founding vision. This vision is a perspective. It carries the destiny of the observer as a vanishing point towards which converge construction lines that he will have to stride along in order to express the very particular inspiration initiated by the landscape. The expression «line of flight» is to be understood in the sense that Deleuze and Guattari give it in *A Thousand Plateaus*: unlike «hard lines», which concern our destiny modulated by power systems (school, working environment, community...), and flexible lines that concern social intimacy (family stories, secrets...), they distinguish «lines of flight» as those that promise us emancipation, deliverance and liberation. They do not lead to a future but to a becoming. Unlike the fixed, pre-established destiny, these «escape lines» allow us to feel the being within us, to feel rid of the yoke.

The installation has the plastic typology of a scientific observation instrument. The line that carries the child's inspiration unfolds on a «table-screen» like a flow of movement on which visual inferences are grafted. These images are filmed by an observation camera which broadcasts them on a second screen as a cinematographic continuity. This second screen is the «vanishing point» in which the hatches of time, the instant decompositions of the «film» line of life, are condensed. Often, the camera re-films the images it has just captured. The resulting feedback process leads to a degradation of image quality, reminiscent of the process of memory erosion.







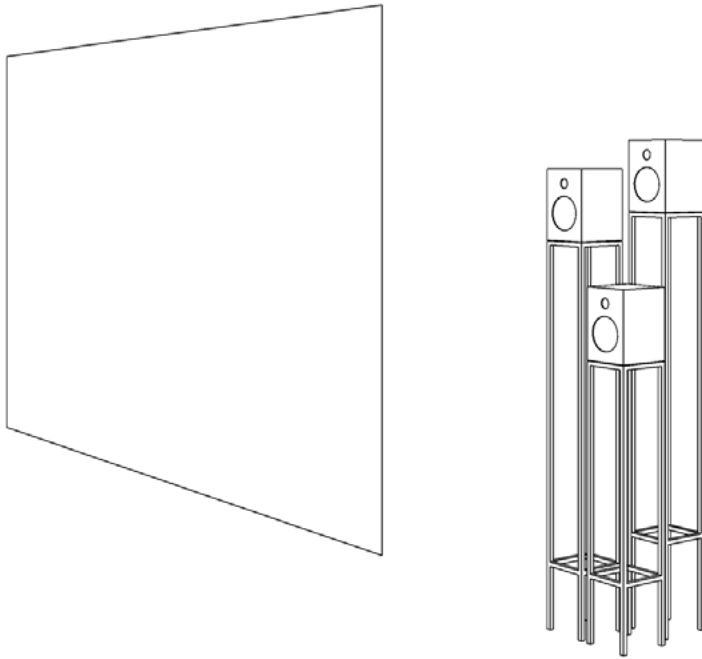
«Ligne de fuite 2»

Impression numérique / *Digital Print*, 58 x 25 cm



## «Ektachrome»

Vidéo ou Installation. Acier, haut-parleur, ordinateur. 210\*60\*50cm + écran de projection.

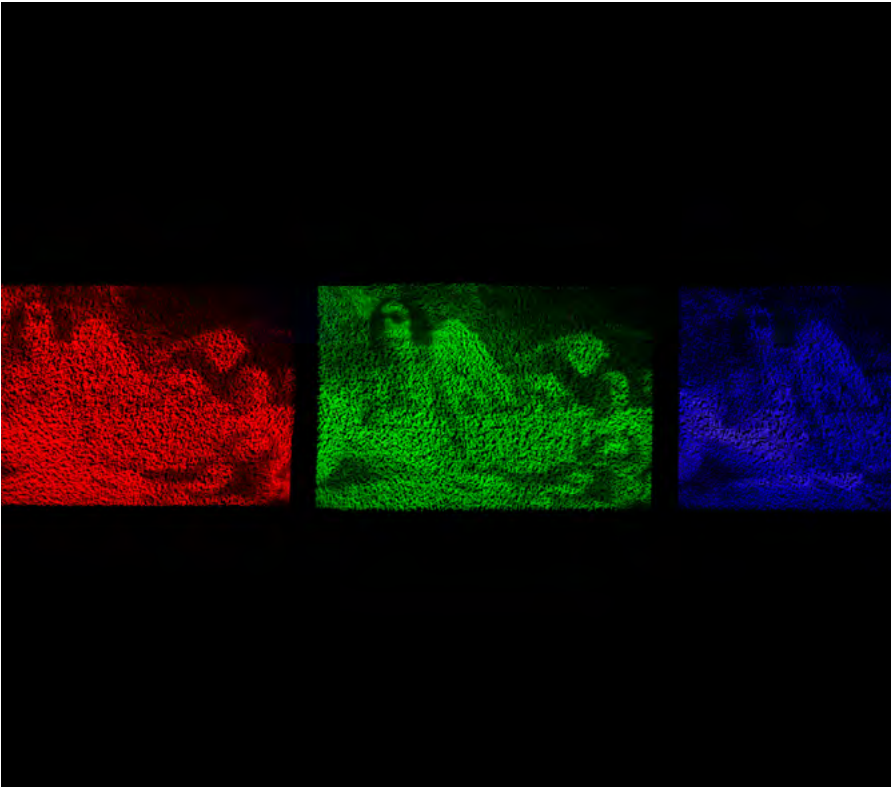


Une vue perspective s'organise autour d'un ou de plusieurs points de fuite. Ces points n'en sont pas vraiment, puisqu'ils naissent de lignes parallèles qui ne sont pas amenées à se rejoindre. C'est donc l'imperfection du dessin qui évoque cette appellation de «point». «Ektachrome» associe les membres d'une famille comme autant de lignes de construction qui se rejoignent dans ce point imaginaire qui incarne l'ailleurs, l'étranger, l'outre-territoire, ce qui sort du dessin. Fabriqué à partir de films super 8 anonymes dans les années 70, ce film fait à partir d'un programme génératif évoque ce point idéalisé où toutes les lignes, les membres de la famille, semblent pouvoir se réunir dans une identité et une unité parfaite. Ce point de perfection semble se situer dans des pays étranger décrits par les commentaires grandiloquent que le père de famille, en cinéaste amateur consciencieux, a enregistré.

«Ektachrome» parle de cette époque où les techniques de cinématographie amateur se conjuguèrent avec la démocratisation récente des voyages autour du monde. Ainsi se vulgarisait une nouvelle conception visuelle, que Virilio appela «dromoscopie», où c'est le spectateur qui se jette littéralement dans les paysages grâce à des véhicules, tels que des avions, et des dispositifs de visée, telle que les caméras. Jouant de la séparation chromatique des couleurs ainsi que des grains de la pellicule argentique, «Ektachrome» déconstruit la technique cinématographique amateur ainsi que la figuration pour ne garder que l'émotion de l'atteinte éphémère de ce fameux point de fuite dans lequel une apparence de bonheur familiale semble se condenser.

## «Ektachrome»

Video or Installation. Steel, loudspeaker, computer + projection screen, 210 x 60 x 50 cm



A perspective view is organized around one or more vanishing points. These points which not really are, stem from parallel lines that will never join. It is therefore the imperfection of the drawing that evokes this name of «point».

«Ektachrome» associates the members of a family as so many construction lines that come together in this imaginary point that embodies the elsewhere, the foreigner, the overseas territory, what comes out of the drawing.

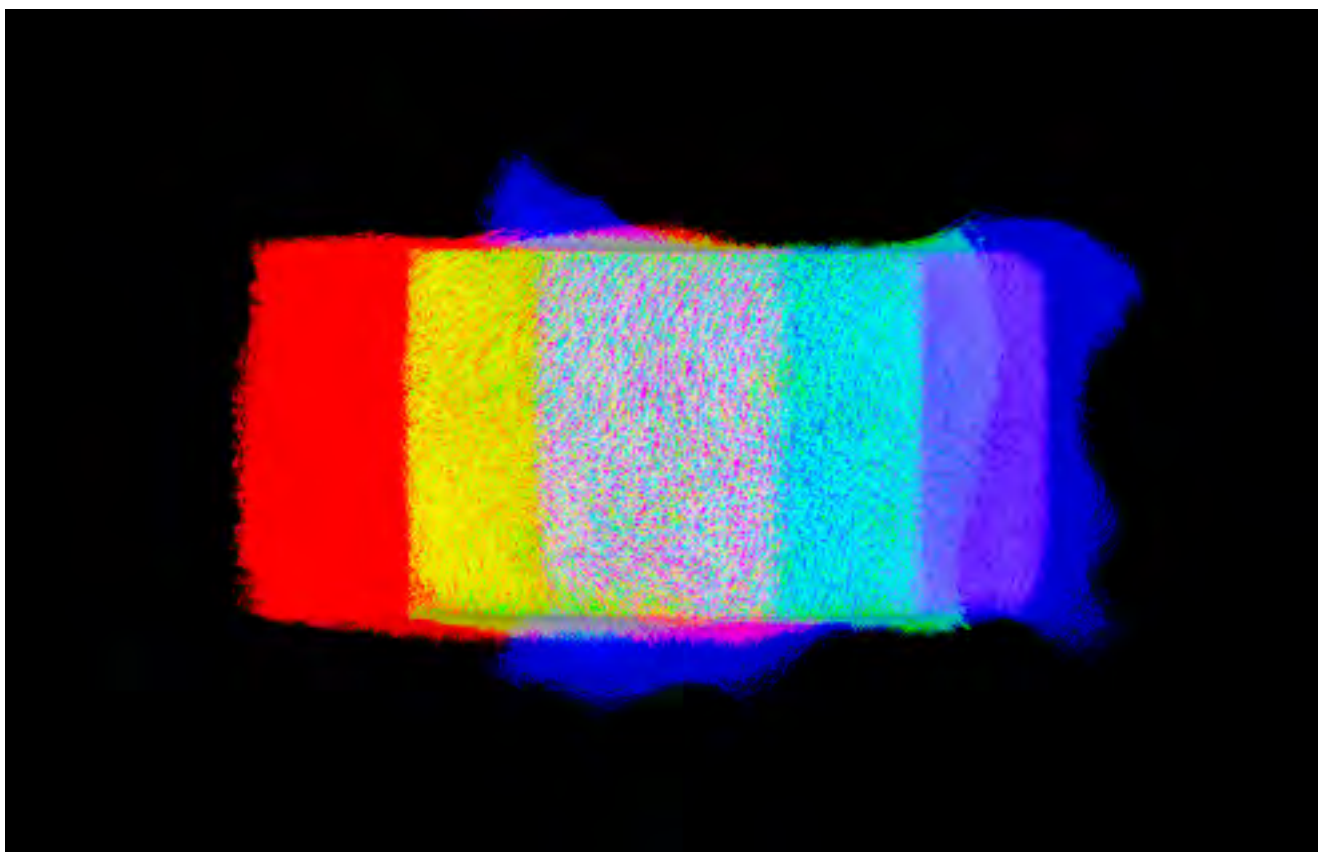
Made from super 8 anonymous films in the 70s, this film made from a generative program evokes that idealized point where all the lines, the family members, seem to be able to come together in a perfect identity and unity. This point of perfection seems to be located in foreign countries described by the grandiloquent comments that the father of the family recorded, as a conscientious amateur filmmaker.

«Ektachrome» is about a time when amateur filmmaking techniques were combined with the recent democratization of travel around the world. Thus, a new visual concept was popularized, which Virilio called «dromoscopy», where it is the spectator who literally throws himself into the landscape thanks to vehicles, such as planes, and sighting devices, such as cameras.

Playing with the chromatic separation of colours as well as the grains of the silver film, «Ektachrome» deconstructs the amateur cinematographic technique as well as the figuration to keep only the emotion of the ephemeral reach of this famous vanishing point in which an appearance of family happiness seems to condense.

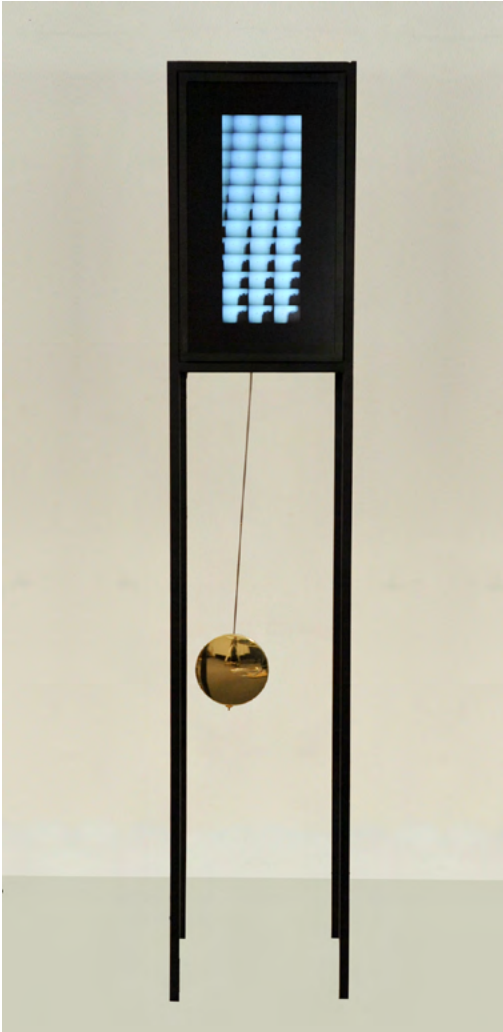
«EKTACHROME»

Impression numérique 58 x 43 cm



## «Ses nuits blanches »

Acier, bois, ordinateur, écran, électromécanique  
210 x 45 x 45 cm



Ce projet est issue d'une préoccupation constante autour des « images en conscience », c'est à dire de ce qu'il reste d'une image en terme d'affect, de processus cognitif, lorsque la réalité qui l'a fait naître ne subsiste plus que dans une conscience individuelle. Ce terme recouvre un champ plus large que celui du « souvenir », car il pose la question de la représentation, à la fois de l'image elle même mais aussi des images induites (association d'idées), affects, pensées verbalisées, etc... L' »histoire », c'est à dire le prétexte, est ici fournie par ma grand-mère. Le matériel visuel de base a été réalisé par mon grand-père. Il s'agit donc également d'une sorte de projet familial posthume.

Enfant, je demandais à ma grand-mère pourquoi elle n'arrivait pas à dormir la nuit. Elle me répondait que lorsque l'on était vieux, on bougeait moins, et que par conséquent on avait besoin de moins de sommeil. Par contre, on avait plus de souvenir. Aussi aimait-elle revivre, pendant ses nuits blanches, les moments du passé auxquels elle tenait. D'autre part, elle aimait à dire que lorsqu'elle serait vraiment vieille (?), elle serait toute ratatinée et minuscule, et que je pourrai donc la mettre dans une petite boîte que j'aurai toujours sur moi.

20 ans plus tard, approchant la centaine et se sentant mourir, elle a tenue à me donner comme ultime cadeau un réveil de voyage tout aussi vieux qu'elle (« Parce que tu voyage beaucoup »). L'objet se présente comme une petite boîte cubique en laiton, exactement dans l'idée que je me faisais, enfant, de la boîte dans laquelle je devais la « mettre ».

La boîte est donc bien là. Mais à l'intérieur, en guise de grand-mère, il y a un ressort, des engrenages, des aiguilles. Il y a le temps, ou l'idée que l'on s'en fait. Elle était peut-être cela: juste du temps. Du temps pour s'occuper de moi, du temps pour amasser des souvenirs et me les raconter sous forme d'histoires.

Mon grand-père a tourné l'essentiel des images avec une caméra qu'il avait conçu avec son équipe, une Couznet ST8, première caméra légère à exposition automatique.

## «Ses nuits blanches »

Acier, bois, ordinateur, écran, électromécanique  
210 x 45 x 45 cm



This project is the result of a constant preoccupation with «images in consciousness», meaning what remains of an image in terms of affect, of cognitive processes, when the reality that gave birth to it no longer exists except in an individual consciousness. This term covers a broader field than that of «memory», because it raises the question of representation, both of the image itself but also of induced images (association of ideas), affects, verbalized thoughts, etc.... The «story», the pretext, is provided by my grandmother. The basic visual material was made by my grandfather. It is therefore also a kind of posthumous family project.

As a child, I used to ask my grandmother why she couldn't sleep at night. She replied that when you were old, you moved less, and therefore you needed less sleep. However, you have no more memories. So she loved to re-experience during her sleepless nights, the moments of the past to which she was attached. On the other hand, she liked to say that when she would be really old (?), she would be so shriveled and tiny that I could put her in a little box and always carry it with me.

20 years later, approaching a hundred and feeling death coming, she insisted on giving me as her ultimate gift a travel alarm clock just as old as her («Because you travel a lot»). The object appears as a small cubic brass box, exactly in the idea I had as a child of the box in which I had to « put her ».

So the box is there. But inside, as a grandmother, there is a spring, gears, needles. There is time, or the idea of it. Maybe that is what she was: just time. Time to take care of me, time to collect memories and tell them to me in the form of stories.

My grandfather shot most of the footage with a camera he had designed with his team, a Crouzet ST8, the first lightweight camera with automatic exposure.

## Biographie / Biography

Eric Vernhes crée des dispositifs et des installations cinétiques, visuelles ou sonores dont il programme les comportements en fonction de logiques auto-génératives, interactives ou hybrides. Initialement architecte, puis scénariste, cinéaste et musicien, Eric Vernhes a développé un parcours d'artiste multidisciplinaire tendu vers un propos résolument humaniste. Les procédés numériques qu'il utilise sont extraits de leur contexte technique pour être mis au service d'un discours intemporel inspiré de la littérature et de la philosophie. L'esthétique exigeante, ainsi que l'utilisation de matériaux nobles, nous éloigne des processus de fabrication de l'ingénierie pour nous rapprocher de l'humanité du geste. Eric Vernhes fait ainsi exister des créations anthropoïdes: le mouvement propre des oeuvres, en épousant celui de notre conscience, semble embrasser aussi notre propre humanité et nous en donne le spectacle. Le travail d'Eric Vernhes est montré dans les salons internationaux, centres d'art et fondations. Il réalise également des créations scénographiques et visuelles en spectacle vivant et enseigne les arts technologiques.

Son travail fait partie de plusieurs collections privées et fondations, notamment la Fondation Hermès (FR), la Frankel Foundation (USA) et la Artphilein Foundation (CH)

*Eric Vernhes creates kinetic, visual or sound devices and installations whose behaviour he programs according to self-generative, interactive or hybrid logic. Initially an architect, then a scriptwriter, filmmaker and musician, Eric Vernhes has developed a career as a multidisciplinary artist with a resolutely humanist approach. The digital processes he uses are extracted from their technical context to serve a timeless discourse inspired by literature and philosophy. The demanding aesthetics, as well as the use of noble materials, move us away from the manufacturing processes of engineering to bring us closer to the humanity of the gesture. Eric Vernhes thus makes anthropoid creations exist: the proper movement of the works, by marrying that of our conscience, also seems to embrace our own humanity and gives us the spectacle of it. Eric Vernhes' work is shown in international exhibitions, art centres and foundations. He also creates scenographic and visual creations in live performance and teaches technological arts.*

*His work is part of several private collections and foundations, including the Hermès Foundation (FR), the Frankel Foundation (USA) and Artphilein Foundation (CH).*

## Expositions / Exhibitions (selection)

- 2018 «Generative Landscape», Galerie Charlot, Tel Aviv, I  
Hermès, Palo Alto, USA
- 2017 «Beyond the lines : Manfred Mohr & Eric Vernhes», Galerie Charlot, Paris, F  
Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
- 2016 «Intérieur», Galerie Charlot, Paris, F  
«De notre nature», Commanderie des Templiers, à Saint-Quentin-en-Yvelines, F
- 2015 Slick Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F  
Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
- 2014 Scope Basel, Galerie Charlot, Basel (CH)  
«Light Moments», Baselworld, Basel, Mars 2015. Commande de la société Hermès.  
«Anima/Animal», Abbaye de Saint Riquier, F  
Art Karlsruhe, Galerie Charlot, Karlsruhe, D  
Galerie Hubert Winter, Vienne, A  
Fondation Artphilein, Decembre 2014, Locarno, Ch
- 2013 Solo show, Galerie Charlot, Paris, F  
Slick Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F  
Show Off Paris - The media Art Fair, Paris, F
- 2011 «Creative store», La Gaîté Lyrique, Paris, F  
«De l'art contemporain au design numérique», Le 104, Paris, F